



Conseil économique et social (ECOSOC)

Troisième table ronde du débat consacré aux affaires humanitaires (HAS) de la session de 2021 du Conseil économique et social :

« Action humanitaire et changements climatiques : progresser dans les stratégies d'anticipation, renforcer la résilience et améliorer la collaboration pour faire face à la crise climatique »

Genève, 24 juin 2021, 15:00-17:00

Déclaration soumise par Mme Pascale Baeriswyl, Représentante permanente de la Suisse, Vice-Présidente de l'ECOSOC et Présidente du débat consacré aux affaires humanitaires

Excellences, Mesdames les représentantes, Messieurs les représentants, Mesdames et Messieurs,

Je déclare ouverte la quatrième séance informelle du débat 2021 du Conseil économique et social consacré aux affaires humanitaires. Cette séance se tient selon des modalités hybrides, c'est-à-dire en présentiel et en ligne, au moyen de la plateforme d'interprétation simultanée à distance « Interprefy ».

Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur et un immense plaisir pour moi d'ouvrir avec vous la troisième, et dernière, table ronde de haut niveau de ce débat consacré aux affaires humanitaires. Celle-ci est consacrée au thème : « *Action humanitaire et changements climatiques : progresser dans les stratégies d'anticipation, renforcer la résilience et améliorer la collaboration pour faire face à la crise climatique* ».

Nous l'avons entendu hier mais il convient de le répéter, les besoins humanitaires augmentent au niveau mondial. Quelque 238 millions de personnes auront besoin d'une aide humanitaire en 2021, soit une augmentation de 40 % par rapport à l'année dernière. L'instabilité, les conflits, la COVID-19 et les catastrophes sont à l'origine de ces besoins croissants, qui sont encore exacerbés par les changements climatiques.

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

La crise climatique entraîne déjà une augmentation du nombre de personnes souffrant de la faim. En l'absence de mesures adéquates, les maladies, notamment les maladies infectieuses, se propageront plus facilement. Le nombre de décès liés à la chaleur va grimper en flèche, en particulier chez les personnes âgées. Les conflits liés à l'eau deviendront plus fréquents, tout comme les déplacements des personnes les plus vulnérables à la recherche d'eau, de nourriture et de moyens de subsistance.

Selon les prévisions de l'Institute for Economics and Peace, si nous maintenons notre trajectoire actuelle, plus d'un tiers des pays connaîtront des niveaux élevés ou extrêmes de stress hydrique d'ici 2040, tandis que près d'un quart des pays devront faire face à une insécurité alimentaire catastrophique. Afin de limiter les effets négatifs des changements climatiques, en particulier sur les plus vulnérables, et d'éviter un scénario catastrophe qui entraînerait d'immenses besoins humanitaires, nous devons de toute urgence accélérer l'action mondiale visant à atténuer les changements climatiques et à aider les populations du monde entier à s'adapter à leurs effets. Afin de progresser comme il se doit sur ces deux fronts, l'atténuation et l'adaptation, il nous faut travailler de concert pour trouver des solutions innovantes. Nous devons aider les personnes qui sont les moins responsables des changements climatiques mais qui sont celles les plus exposées à leurs effets.

Les intervenantes et intervenants d'aujourd'hui livreront leurs réflexions sur les actions concrètes qu'il convient de mener pour que le système humanitaire permette de mieux se préparer et de mieux faire face aux risques climatiques croissants et aux effets des catastrophes naturelles, en étant beaucoup plus rapide, efficace et rentable.

Les États Membres et les donateurs sont de plus en plus généreux, mais l'écart entre les besoins humanitaires et les ressources disponibles pour y répondre se creuse. Il est donc impératif que le système humanitaire soit plus efficace et efficient avec les ressources dont il dispose.

L'approche d'anticipation est l'un des moyens de parvenir à cette efficacité et à cette efficience accrues. J'attends avec impatience les avis de nos intervenantes et intervenants sur les mesures essentielles à mettre en œuvre pour renforcer l'anticipation et favoriser le changement à l'échelle du système, notamment en ce qui concerne les solutions en matière de planification, d'opération et de financement.

En outre, les Nations Unies et, avec elles, la communauté internationale ne peuvent réussir que si leurs différentes composantes travaillent main dans la main. Nous avons donc invité nos intervenantes et intervenants à imaginer comment le système humanitaire pourrait renforcer sa collaboration et sa complémentarité avec les acteurs du développement, de la réduction des risques de catastrophe, du climat et de la consolidation de la paix afin de mieux lutter contre les risques et les effets des changements climatiques.

Enfin, il sera utile d'entendre comment le rôle essentiel et le leadership des acteurs locaux, en particulier des femmes et des jeunes femmes, peuvent maximiser les efforts de résilience, de préparation et de lutte des communautés.